Parrainage entre pays:
Transmettre le message des AA dans le monde

Le parrainage entre pays est un phénomène mondial des AA qui aide à transmettre le message à de nouveaux pays en voie de développement. Les informations qui suivent ont été compilées à partir de l'expérience collective de ces efforts, et de leur succès.

Chez les Alcooliques anonymes, le parrainage est la transmission du message – entre individus, groupes et pays, grands ou petits. C'est un engagement qui se répercute en chaîne toujours à recommencer sans jamais finir, car, comme il est dit dans le Legs du Service des AA, « Nous devons transmettre le message si nous ne voulons pas dépérir nous-mêmes ni laisser mourir ceux qui n'ont pas connu la vérité. » *(Manuel du Service chez les AA,* page S1)

Dans le cas du parrainage entre pays, l'expérience retient quelques éléments essentiels : un alcoolique qui partage avec un autre le message des AA qui change les vies; la collaboration avec les professionnels non alcooliques; et, les réunions mondiale du service et les réunions de zones intérimaires.

Les débuts

Il y a bien longtemps que Ebby T. a rendu visite à son vieil ami, Bill W., à sa résidence du 182, rue Clinton, à Brooklyn, New York. Ce jour d'automne 1934, Ebby a défini la manière dont nous surmontons l'isolation de l'alcoolique – il transmettait le message à un autre alcoolique.

Quand on observe la croissance des AA, il est clair que les AA ont commencé à se répandre dans d'autres pays, non pas à la suite d'une décision d'un administrateur quelconque dans un bureau du siège social, mais plutôt grâce à des alcooliques préoccupés, devenus abstinents chez les AA, qui ont tendu la main pour aider d'autres alcooliques qui souffraient ailleurs dans le monde. Les membres des AA qui faisaient partie des forces armées au cours de la Deuxième Guerre mondiale ont transmis le message. Les marins, membres des AA, les « internationaux », comme on les a appelés, l'ont transmis, et les membres qui travaillaient à l'étranger, les premiers « Isolés », ont tous aidé à répandre le message des AA autour du globe.

Le rôle des professionnels non alcooliques

En plus d'un alcoolique qui partage avec un autre, l'expérience nous montre que les professionnels non alcooliques ont joué un rôle en aidant les AA à s'implanter ailleurs dans le monde. À St-Louis, le père Ed, un jésuite qui est devenu le conseiller spirituel

de Bill W., a aidé des ivrognes à devenir abstinents chez les AA. Un travailleur social de Hollande a aidé à créer le premier groupe dans ce pays. Un apôtre de la tempérance de Toronto a donné le Gros Livre au premier Canadien qui est devenu abstinent grâce aux AA et, en 1942, un psychiatre australien est devenu un adepte de la méthode des AA et a aidé des alcooliques à devenir abstinents dans son pays.

Les membres des AA qui visitent un pays où les Alcooliques anonymes en sont à leurs débuts trouvent utile d'établir des contacts et de partager des informations dans les hôpitaux, dans les centres correctionnels et les établissements de santé – sans oublier de parler aux pionniers des AA du pays. Certains pays parrains ont créé des équipes formées de membres des AA et de professionnels non alcooliques pour accomplir ce travail. Ces équipes communiquent avec les professionnels dans divers domaines tout en établissant des contacts avec les plus hautes autorités du pays pour partager des informations sur le Mouvement.

Les Réunions mondiales du service et les Réunions de zones

La Réunion mondiale du service (RMS) remonte au voyage en Europe de Bill W, en 1950, alors qu'il a rendu visite aux groupes des AA dans sept pays. Il a remarqué que ces pays vivaient les mêmes problèmes qui avaient été ressentis aux Etats-Unis et au Canada au moment où les AA prenaient leur envol – le besoin de publications des AA dans leur langue, les obstacles à la croissance venant de l'extérieur et même de l'intérieur des AA, et la crainte des calamités de toutes sortes. Jusqu'à ce moment, le bureau de New York avait été la principale ressource des pays où les AA débutaient. Bill croyait que si les responsables des AA à l'échelle internationale se réunissaient pour apprendre de leurs expériences réciproques, un jour viendrait où le bureau des services ne serait plus que « le plus ancien centre de service parmi plusieurs… dans le monde. »

« *Au début,* écrivait Bill, je suggère une *Réunion* mondiale du service – pas une *Conférence,* car cela ne serait pas représentatif des AA dans le monde – qui aurait lieu à l'automne de 1969. »

Tenue aux deux ans, en alternance entre New York et une autre ville, la RMS réunit les délégués des bureaux et conseils de service des AA du monde entier pour échanger sur leurs problèmes communs et partager des solutions communes pour aider à transmettre le message des Alcooliques anonymes là où il est requis.

On estime que les AA existent dans plus de 150 pays du monde et les délégués à la RSM proviennent de pays où existe une structure de service, un bureau national et, dans plusieurs cas, un centre de distribution des publications.

Les réunions de Zones, qui ont lieu les années où il n'y a pas de RSM, assurent la continuité entre les réunions et offrent de l'aide aux AA là où il n'y a pas encore de structure. Organisés aux deux ans dans diverses villes du monde, ces événements sont un forum où les pays échangent leurs expériences de parrainage transfrontalier. Ces réunions couvrent l'Asie-Océanie, l'Europe, la REDELA (réunion des Amériques), l'Afrique sub-saharienne et l'Afrique Centrale et Occudentale.

On discute naturellement du parrainage entre pays lors des réunions mondiales du service et des réunions de zones. Lors de ces réunions, les délégués provenant de pays où le Mouvement est solidement implanté ou débute à peine, présentent des rapports, assaisonnés de chaleur et d'humour, sur leur façon de transmettre le message. Ils partagent leur expérience, leur force et leurs problèmes – et rentrent souvent à la maison avec des solutions éminemment pratiques.

Le Fonds international des publications

L'explosion des activités des AA à l'échelle internationale a créé un énorme besoin pour la documentation de base des AA. En 1990, la 10e Réunion mondiale du service a recommandé qu'on communique avec tous les pays participants « dans le but précis de demander leur collaboration dans la cueillette de fonds pour régler le problème actuel de fournir des publications de départ aux pays incapables de défrayer leurs propres traductions et achats. » Ce fonds – le Fonds international des publications – sert à défrayer les dépenses d'aide aux publications étrangères en plus de rembourser d'autres entités des AA pour des dépenses de même nature. Les pays qui le souhaitent peuvent contribuer au fonds.

A.A. World Services gère le fonds, et cela aide à assurer l'interprétation cohérente du message de rétablissement des AA et apporte un soutien à la gestion des copyrights des publications des AA par le biais des contrats de licence. Cette mesure sert également à protéger l'intégrité du message des AA. Les contributions au fonds dépassent les 1 000 000$, ce qui aide directement à fournir des publications des AA dans plus de 70 langues, dont le birman, le croate, le grec, l'hébreu, le shan, le slovène et le turc.

Répondre aux besoins individuels des pays en voie de développement

Les délégués à une réunion de zone ont déterminé que les étapes suivantes étaient utiles pour aider les pays à transmettre le message plus efficacement : (1) Créer des comités pour offrir des informations sur les AA aux professionnels de la santé et d'autres disciplines ; (2) travailler à la création d'un centre de service avec téléphone pour accélérer la distribution des publications des AA, pour donner des informations, et agir comme point de chute pour les communications entre les groupes et le grand public ; et, (3) aider les gens à comprendre la Septième Tradition des AA : « Tous les groupes devraient subvenir entièrement à leurs besoins et refuser les contributions de l'extérieur. »

L'expérience nous apprend que la mise sur pied d'une structure solide est essentielle pour donner efficacement des services aux groupes et membres des AA. Ces services donnent de meilleurs résultats quand ils sont adaptés aux besoins et aux moyens des pays parrainés – pour rejoindre l'alcoolique par les communications internes, les relations communautaires et le travail auprès des institutions.

Le rôle de la technologie

L'Internet s'est avéré un superbe moyen pour transmettre le message des AA, y inclus entre pays. L'Internet est utilisé pour les courriels entre membres des AA et pour placer sur les sites Web des publications, des événements et de l'information publique. Comme le faisait observer un ancien délégué à la Réunion mondiale du service : « La communication par Internet est rapide et fait fondre les distances à la vitesse de la lumière. De plus, ce n'est pas cher. »

Par contre, les AA communiquent par tous les moyens, incluant encore et toujours la poste, le bouche à oreille et les réunions.

Regard vers l'avenir

Certains membres des AA déplorent que toute la croissance des AA dans le monde ne soit pas le résultat de ce qu'un membre a appelé « le fruit de la spontanéité », mais plutôt qu'elle vienne des efforts du Conseil des Services généraux et de la Conférence d'un autre pays.

Ces membres des AA pourraient bien s'opposer à tout effort formel de transmettre le message qui, selon eux, ignore la mise en garde du cofondateur, Dr Bob, qui, à la fin de sa vie, a dit : « Ne gâchons pas cette chose. Gardons ça simple. » [*Dr. Bob and the Good Oldtimers,* page 343]. Par contre, comme le disait un membre des AA actif dans les services internationaux, « Oui, nous devons garder ça simple – mais mettre de côté tous ces efforts structurés des conseils et comités de service n'entraînerait que des complications et de la confusion. » Ce travail, qui est le prolongement naturel de la transmission du message par les membres des AA individuellement, fait que les AA atteindront plus rapidement l'alcoolique qui souffre encore.

Une des questions qui revient concernant le parrainage entre pays touche la manière exacte de procéder. L'expérience nous enseigne qu'il est important d'identifier clairement les besoins du pays parrainé. Les défis comprennent les différentes cultures du monde et les différents niveaux de développement des AA. Il peut également y avoir un manque de coordination entre les pays parrains ce qui entraîne un dédoublement des efforts dans un pays alors qu'un autre est négligé.

Sur la question d'aider les nouveaux groupes fragiles à comprendre la Septième Tradition d'autonomie financière des AA, plusieurs délégués à la RMS ont dit que leur pays essayait de concentrer moins sur les dimensions financières de la participation des groupes, mais plutôt d'amener les membres à exprimer leur soutien et leur engagement dans le travail de la structure de service fait au nom des groupes. Ils ont découvert que lorsqu'il y avait engagement et participation, l'argent suivait habituellement, alors que se concentrer exclusivement sur l'aspect monétaire était moins efficace à long terme.

Conclusion

Tout comme le filleul devient parrain un jour, il en va de même des pays qui ont profité du parrainage entre pays et qui pourront à leur tour transmettre le message de rétablissement à d'autres pays. Par exemple, la Pologne qui a accueilli des membres des AA de l'extérieur au cours des années 1980, est désormais en mesure d'aider à lancer les AA dans d'autres pays de l'Europe de l'Est.

Un délégué à la 17e Réunion mondiale du service à Oviedo, Espagne, en 2002, a dit : « Suite à l'expérience avec nos parrains mexicains, je peux imaginer un alcoolique angolais qui transmet le message à un alcoolique sud-africain. Je peux partager la gratitude d'un vénézuélien ou d'un chilien pour les publications qui lui viennent de Colombie, ou d'un roumain parrainé par un belge. »

Recommandations de la Réunion mondiale du service

En 1992, le comité d'Édition a étudié une suggestion de préparer des lignes de conduite sur le parrainage des débuts et de la croissance des AA dans le monde. Le comité a mandaté son secrétaire pour communiquer avec tous les Bureaux des Services généraux et leur demander de partager leur expérience dans le parrainage d'autres pays.

Suite au rapport soumis à la réunion de 1994, le comité s'est dit d'avis qu'il serait prématuré de préparer des lignes de conduite. Par contre, on a suggéré que lorsqu'on préparerait des lignes de conduite, elles soient inspirées de l'expérience réelle de ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné.

En 2002, il a *recommandé* que AA World Services envisage la préparation d'une brochure ou de lignes de conduite qui contiendrait cette expérience collective, en plus des informations sur les ressources disponibles pour aider à transmettre le message des AA.

Pour des informations additionnelles sur le parrainage entre pays, prière d'écrire à : Bureau des Services généraux, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163, A/S: International Desk; ou envoyer un email à international@aa.org.

###